



VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

«Ne détourne ton visage d'aucun pauvre»

(Tb 4,7)

Guide pastoral



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE



«Ne détourne ton visage d'aucun pauvre»

(Tb 4,7)

Index

1.	Présentation	3
2.	Propositions pastorales	4
3.	Témoignages	6
	Antonio Lourenço, jeune médecin.....	6
	Joseph, Association <i>Fratello</i>	7
	P. Robert Conroy, Missionnaire de la charité.....	8
4.	L'exemple de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus	9
5.	Prières inspirées du Message	11



«Ne détourne ton visage d'aucun pauvre»

(Tb 4,7)

Pour la VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, le Pape François a choisi un texte, comme toujours, d'une grande inspiration: «Ne détourne ton visage d'aucun pauvre» (Tb 4,7). L'expression est tirée du livre de Tobie, texte peut-être peu connu, mais qui contient un enseignement très actuel. Tout d'abord parce que c'est le testament spirituel qu'un père laisse à son fils, en y transmettant ses enseignements les plus importants, ceux qui ne peuvent être oubliés. Parmi ceux-ci, il y a une attention particulière aux pauvres, une attention qui touche chaque personne.

En fait, Tobie dit expressément: «Ne détourne ton visage d'aucun pauvre.» Ces paroles ont été expliquées dans le *Message* du Pape François, publié en vue de la VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, le 13 juin 2023, et trouvent maintenant une confirmation supplémentaire dans ce *guide pastoral* remis entre les mains du peuple de Dieu, parce que la JOURNÉE MONDIALE peut représenter une provocation permanente pour que nos communautés soient attentives et accueillantes envers ceux qui se trouvent dans le plus grand besoin et dans les plus grandes difficultés.

Comme l'écrit le Pape François: «Chacun est notre prochain. Peu importe la couleur de la peau, la condition sociale, l'origine... Si je suis pauvre, je peux reconnaître qui est réellement le frère qui a besoin de moi. Nous sommes appelés à rencontrer chaque pauvre et chaque type de pauvreté, en secouant l'indifférence et l'évidence avec lesquelles nous protégeons un bien-être illusoire» (no 3). Le Pape souligne que les pauvres ne sont pas des statistiques, mais ils sont des personnes qui désirent avant tout notre proximité et notre sens de l'humanité. La JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES ne s'arrête donc pas à un geste sporadique de générosité, mais nous invite néanmoins à laisser notre conscience s'interroger. Nous sommes mis au défi de sortir de l'individualisme qui se referme sur soi-même, pour comprendre les besoins profonds du frère à côté de moi, à la lumière de la présence de Dieu.

Le *Message* se concentre sur certaines catégories de «pauvres» auxquelles on ne prête pas souvent attention. Le Pape évoque l'exploitation de la hausse des prix des biens de consommation nécessaires à la vie quotidienne, qui affecte négativement les familles, les obligeant souvent à faire des choix difficiles. De là émerge également une attention particulière portée au monde du travail, si souvent négligé alors qu'il exige de plus en plus un appel à la justice et à une législation cohérente et efficace. Un trait particulièrement nouveau s'exprime dans la référence que le *Message* fait au monde de la jeunesse.

Ce *guide pastoral* se veut un simple outil offert aux diocèses, aux paroisses et à toutes les différentes entités ecclésiales, pour préparer et célébrer la VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, afin qu'elle soit encore une fois un moment fort pour concentrer toujours plus notre attention aux pauvres, écouter leur voix et ne pas les laisser manquer de notre proximité. Sur ce chemin vers le Jubilé ordinaire de 2025, que l'attention envers les plus nécessiteux fasse de nous tous des *Pèlerins d'espérance* dans le monde qui a besoin d'être illuminé par la présence de la Lumière du Ressuscité et le flambeau de la charité qu'Il a allumé dans nos cœurs.

✠ Rino Fisichella

Propréfet du Dicastère pour l'Évangélisation

Section pour les questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

«Il est facile, en parlant des pauvres, de tomber dans la rhétorique. Il y a aussi une tentation insidieuse de s'arrêter aux statistiques et aux chiffres. Les pauvres sont des personnes, ils ont des visages, des histoires, des cœurs et des âmes. Ce sont des frères et des sœurs avec leurs mérites et leurs défauts, comme tout le monde, et il est important d'entrer dans une relation personnelle avec chacun d'entre eux. Le livre de Tobie nous enseigne le caractère concret de notre action avec et pour les pauvres»

(Pape François)

C'est le grand défi que nous lance le Saint-Père, dans son message pour cette VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES. Les discours théoriques ou les belles paroles devant les pauvres ne suffisent pas, nous avons besoin de gestes humains concrets envers des personnes réelles. L'héritage que nous laisse l'Écriture Sainte, dans le «testament spirituel» du vieux Tobie, est précisément celui-ci: l'invitation adressée à chacun de s'impliquer dans la vie des frères qui se trouvent en situation de pauvreté, à travers des gestes simples du quotidien.



Le «testament spirituel» du vieux Tobie, est précisément celui-ci: l'invitation adressée à chacun de s'impliquer dans la vie des frères qui se trouvent en situation de pauvreté, à travers des gestes simples du quotidien.

Dans l'Évangile, c'est Jésus lui-même qui nous enseigne qu'il est lui-même présent en chaque pauvre et nous assure donc: «Tout ce que vous avez fait à l'un de mes plus petits frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25,40). En effet, comme l'écrit le Pape François, «lorsque nous sommes devant un pauvre, nous ne pouvons pas tourner notre regard ailleurs, car nous nous empêcherions de rencontrer le visage du Seigneur Jésus». De même que le Seigneur ne détourne son regard d'aucun pauvre, de même chacun de nous est invité à faire de même envers ses frères. Essayons, à l'occasion de cette JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES, d'imiter le style de Dieu.

Certains gestes sont proposés à encourager dans les diocèses, les paroisses et les diverses communautés, qui peuvent être remodelés selon les sensibilités et les besoins de chaque réalité ecclésiale. Que le Saint-Esprit œuvre dans nos cœurs et agisse en chacun, tout en nous guidant vers les autres avec le même regard aimant et bienveillant de Dieu.



Préparez-vous par la prière:

- Organiser une veillée de prière le samedi soir du 18 novembre avec les membres et bénévoles des associations et groupes caritatifs opérant dans la communauté. Impliquez également ceux qui sont aidés par eux.
- Prier le chapelet en communauté, en confiant les intentions des plus nécessaires à Notre-Dame.
- Impliquer les communautés contemplatives et cloîtrées pour prier de manière particulière pour les plus pauvres et les plus nécessiteux de la communauté.

- Réaliser une catéchèse spéciale pour les jeunes et les enfants sur la pauvreté, en les invitant à découvrir qui sont les pauvres qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne: ceux qui vivent en marge, ceux qui n'ont pas de relations ou d'amitiés à l'école, ceux qui vivent dans des situations difficiles.

Le vivre dans la liturgie:

- Valoriser de manière récurrente pendant la semaine du 13 au 18 novembre en rappelant les pauvres de la communauté dans les intentions des messes de la semaine et en invitant tout le monde aux activités de la JOURNÉE.
- S'il y a un immigrant/réfugié dans la communauté ecclésiale, invitez-le à rédiger un témoignage et une réflexion sur sa situation de souffrance et à le publier dans le bulletin paroissial ou le journal diocésain.
- Inviter les pauvres et les nécessiteux à la messe ce dimanche-là et leur proposer de lire les lectures et de participer à la procession des offrandes.
- Demander à un bénévole d'un groupe caritatif actif dans la paroisse d'écrire les intentions de la prière des fidèles et de les lire à la messe.
- Proposer une collecte spéciale au profit des personnes en difficulté, en attribuant le montant récolté à une organisation caritative présente dans la paroisse.



Agir avec des actions caritatives:

- Accepter l'invitation faite par le Saint-Père à «partager le repas dominical, après avoir partagé la table eucharistique (...) avec ceux qui manquent du nécessaire». Un repas peut être offert aux pauvres de la communauté, suivi d'un moment de convivialité et de partage, ou chaque famille peut inviter chez elle quelqu'un qui traverse une période difficile.
- Profitez de cette JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES pour rendre visite aux personnes seules aussi bien dans les hôpitaux que dans les centres pour personnes âgées, parfois même à leur domicile.
- Accorder une attention particulière aux jeunes, seuls, abandonnés, rejetés, qui peuvent se sentir «peu considérés» et «en échec». Invitez-les à une activité qui peut encourager la réintégration dans un nouveau groupe, en créant des relations solidaires et amicales.
- Offrir quelques médicaments de base aux familles dans le besoin, surtout s'il y a des enfants, des malades ou des personnes âgées.
- S'il y a des réfugiés de guerre dans la communauté, apportez-leur des courses et offrez un petit objet religieux.
- Rencontrer les dirigeants d'associations qui travaillent avec différentes formes de pauvreté (économique, sociale, humaine), dans le territoire où vit la communauté ecclésiale, pour connaître leur travail et éventuellement l'aide dont ils ont besoin.



António Lourenço

En novembre 2018, j'étais au Bangladesh et l'une des réalités qui m'ont le plus surpris et touché ma conscience et mon cœur a été le nombre d'enfants qui travaillent et mendient dans la rue.

Compte tenu de la pauvreté de la population en général, de nombreux enfants sont obligés de travailler pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, s'ils en ont. Il n'est pas nécessaire de les chercher dans les usines où sont produites les différentes marques de vêtements que nous achetons et portons souvent. Il suffit de marcher dans la rue d'une grande ville du Bangladesh pour être immédiatement approché par une fillette de cinq/six ans vendant des colliers de perles ou de coquillages, par un garçon de sept/huit ans vendant du café sur la plage ou proposant de vous faire un massage en échange de quelques centimes, d'un enfant de dix ans qui transporte de lourds sacs de touristes, d'un jeune de quatorze ans qui conduit un «tom-

tom» (pousse-pousse bengali) ou d'un jeune de seize ans qui agit comme guide touristique en échange de quelques pourboires. Il y a des enfants en bonne santé ou mal nourris, d'autres souffrant de handicaps mentaux ou moteurs et même des nouveau-nés dans les bras de leur mère ou de leurs frères et sœurs plus âgés. Tous font de la rue leur source de revenus et souvent leur logement.

Je me suis rendu compte à quel point j'étais privilégié et à quel point il me serait facile de me retrouver dans cette situation. En fait, je n'arrive toujours pas à répondre à la question qui m'accompagne toujours: «Pourquoi n'est-ce pas moi, là»? Je ne pense pas que je pourrai trouver de réponse, car la vérité est que cela pourrait très bien être moi. C'est avec cette conscience que j'essaie d'aborder toute mission/service auprès des plus défavorisés, sachant que le bien qui peut être fait à travers moi, d'une part, n'est pas dû à moi et, d'autre part, est bien plus justice que miséricorde. Au fil du temps, la question «pourquoi pas moi? Peut être remplacé par «pourquoi moi?». En tant que chrétien et médecin, contribuer à restaurer la justice a été l'une de mes plus grandes motivations pour travailler avec les communautés et les populations les plus vulnérables,

tels que les migrants et les réfugiés. Je sais que je ne peux pas changer le monde ni les grandes injustices avec lesquelles je suis confronté, mais je sais que je peux faire ma part et essayer d'être aussi juste que possible. C'est le moins que je puisse faire.

L'exemple de Marie, la mère de Jésus, m'aide aussi beaucoup: rien n'a été fait grâce à elle, mais tout a été dû à sa disponibilité complète et totale pour tout ce que l'Amour voulait faire d'elle. Et il a tout fait.



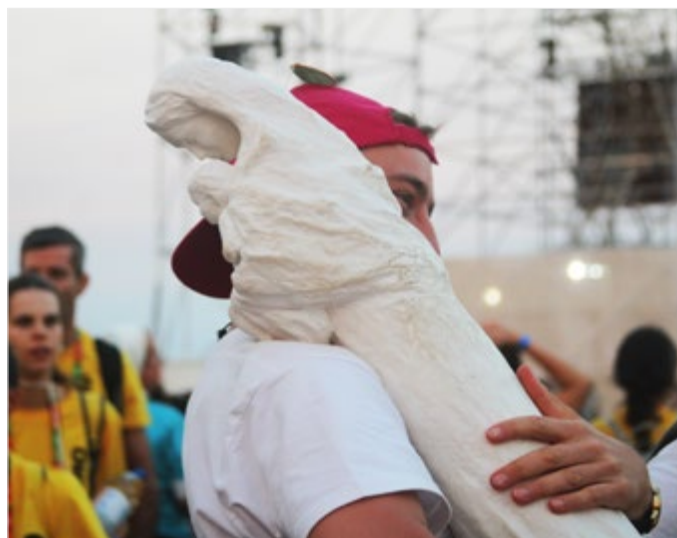
«Nous devons faire en sorte que, dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent «chez eux». Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la bonne nouvelle du Royaume? La charité des œuvres donne une force incomparable à la charité des mots».

(Saint Jean-Paul II, Lettre Apostolique Novo millennio ineunte, 50)

Joseph, Association Fratello

J'ai 31 ans et je travaille avec l'association Fratello qui veut répondre à l'appel du Pape François: «Comme je voudrais une Église pauvre pour les pauvres!» Nous organisons avec les pauvres des événements festifs et priants dans le monde entier.

En côtoyant des personnes vulnérables, les masques tombent, les relations sont plus simples, plus authentiques. Ensemble, nous faisons l'expérience de marcher au rythme du plus fragile: ainsi, chacun est disponible à l'autre, disponible à aimer et à être aimé. Dans cette disponibilité, j'ai découvert que les pauvres n'ont pas seulement beaucoup à recevoir, mais aussi beaucoup à donner!



Tous portent de grands talents: Jacinthe danse le hip-hop, Nikolaï est un champion de tours de magie, Ludo avec son humour... Chacun se sent valorisé et prend la place qui est la sienne. Ma mémoire est remplie de ces nombreux visages qui se sont ouverts: cela n'a pas de prix!

Cette qualité de relation avec les plus fragiles m'a permis de me rendre compte que nous sommes tous des pauvres... et que cette pauvreté est en réalité une richesse, un don pour l'autre! Je suis heureux d'avoir vécu cela: «Heureux les pauvres, le Royaume des Cieux est à eux!» (Mt 5,3)

Ces nombreuses rencontres en profondeur ont été pour moi une manière de rencontrer Jésus. Je ne peux pas rencontrer Jésus sans être visité par mon frère. Merci Seigneur, de marcher avec nous sur le chemin de la vie, sous tant de visages différents!



P. Robert Conroy, MC

Vingt-six ans se sont écoulés depuis la mort de sainte Theresa de Calcutta et nous, Missionnaires de la Charité, nous efforçons chaque jour de suivre son exemple héroïque et charitable. Dans notre service aux pauvres, nous avons pris à cœur l'injonction du Pape François d'aller «vers les périphéries souvent pleines de solitude, de tristesse, de blessures intérieures et de perte du goût de la

vie» (Pape François, *discours à l'association Lazare*, 28 août 2021), car ses paroles reflètent si étroitement notre charisme. Mère Teresa a compris que dans l'amour il n'y a pas de barrières ni de limites et que pour servir Jésus, qui souffre chez les plus pauvres parmi les pauvres, nous devons prendre des risques et surmonter nos peurs humaines!



À Mexico, nous gérons une soupe populaire pour les sans-abri appelée «Casa Madre Teresa», près de la basilique Notre-Dame de Guadalupe. Pendant la pandémie, nous sommes passés d'environ 75 hommes par jour à près de 700 par jour, car nous avons décidé de continuer à nourrir les pauvres alors que d'autres centres de services de la ville fermaient. C'était une période effrayante pour les sans-abri, car ils n'avaient nulle part où se tourner pour obtenir de l'aide. Dans le même bâtiment, nous accueillons également une petite communauté de sans-abri qui nous aident dans notre service, ainsi que quelques bénévoles et plusieurs travailleurs permanents. Même si nous ne sommes pas officiellement un refuge de nuit, nous accueillons périodiquement des cas difficiles venant de la rue pendant un jour ou deux.

Tragiquement, une nuit, un invité très jeune et mentalement instable a tué l'un de nos fidèles bénévoles sans raison apparente. Daniel, notre assistant, était dans la cinquantaine et avait du mal à marcher, mais il était toujours assis dehors près de la table où nous distribuions de la nourriture chaque jour et distribuions du pain et disait un mot gentil à chaque personne. Il aimait avoir un contact personnel avec chaque sans-abri et apportait inévitablement un sourire ou une plaisanterie bon enfant de la part de ces âmes endurcies et blessées. Nous avons lutté pendant des mois pour comprendre pourquoi le Seigneur avait permis que cette tragédie se produise dans notre maison. Mère Teresa a déjà dit: «Vous êtes faits pour aimer et être aimés. C'est pourquoi c'est si mal de ne pas aimer. Et c'est la plus belle chose que les êtres humains ont ou peuvent

donner: l'amour» (Mère Teresa. *Là où il y a de l'amour, il y a Dieu*. Ed. Brian Kolodiejchuk, M.C. New York: Doubleday, 2010, p.8). Daniel a touché chaque jour les franges brisées de l'humanité avec amour et compassion et a été témoin de la charité jusqu'à sa mort. Puisse son exemple nous inciter à «aimer même lorsque ça fait mal».

L'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

À l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous apprenons d'elle à devenir pauvres en esprit, celle que Jésus appelait bienheureuse (voir Mt 5,3). D'elle nous apprenons que les vrais pauvres sont ceux qui vivent dans la joie de la liberté intérieure. Il sait que rien ne lui appartient, qu'il a tout reçu en cadeau et qu'il peut donc disposer de tout librement. De cette pauvreté naît la véritable espérance, car les pauvres, n'ayant rien sur quoi s'appuyer, placent toute leur confiance en Dieu seul, ils espèrent tout de Lui et reçoivent tout comme un don d'amour. Il sait distinguer l'essentiel de l'accessoire, car, dans sa pauvreté, il a appris que la seule chose vraiment nécessaire est d'aimer et de se savoir aimé infiniment.

«Après mon investiture, j'avais déjà reçu d'abondantes lumières sur la perfection religieuse, principalement sur le vœu de pauvreté. Durant mon postulat, j'étais heureuse d'avoir de belles choses à mon usage et de trouver tout ce dont j'avais besoin à portée de main. [...] Un soir, après Complies, j'ai cherché en vain notre petite lampe sur la table destinée à cet usage, dans le grand silence, il était impossible de me plaindre. J'ai compris qu'une religieuse, croyant prendre sa lampe, avait pris la nôtre, dont j'avais grand besoin ; au lieu de me plaindre d'en être privé, j'étais très heureux, sentant que la pauvreté consiste à se voir privé non seulement des choses agréables, mais aussi des choses indispensables, ainsi dans l'obscurité extérieure j'étais éclairé intérieurement. À cette époque, j'étais pris d'un véritable amour pour les objets les plus laids et les moins confortables, alors j'ai vu avec joie qu'on m'enlevait la belle cruche de notre cellule, et qu'on m'en donnait une grande cruche complètement abîmée. [...]

Ah, quelle paix inonde l'âme lorsqu'elle s'élève au-dessus des sentiments de la nature! Il n'y a pas de joie comparable à celle dont jouissent les vrais pauvres en esprit. Si on demande avec détachement quelque chose de nécessaire, et que non seulement cette chose nous est refusée, mais qu'en réalité on essaie de prendre ce qu'il a, suit le conseil de Jésus: «Abandonne même ton manteau à celui qui veut quereller ton vêtement». Abandonner son manteau, c'est, me semble-t-il, renoncer à ses derniers droits, se considérer comme le serviteur, l'esclave des autres. Quand on a laissé son manteau, il est plus facile de marcher et de courir, alors Jésus ajoute: «Et celui qui vous force à faire mille pas, faites-en deux mille avec lui.» Il ne suffit donc pas de donner quoi que ce soit à quiconque me le demande, je dois répondre à ses désirs, me montrer très reconnaissant et honoré de me rendre utile, et s'il prend



quelque chose pour mon usage, je ne dois pas montrer que je le regrette, mais semblent au contraire heureux de s'en débarrasser. Chère maman, je suis loin de mettre en pratique ce que je comprends, cependant le seul désir que j'ai me donne la paix.»

(SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX, *Histoire d'une âme*).



«Ne détourne ton visage d'aucun pauvre»

(Tb 4,7)



Prière inspirée du message du Saint-Père François pour la VII^e JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Ô notre Seigneur Jésus-Christ crucifié et ressuscité, c'est avec joie que nous nous réunissons autour de Ta Table pour recevoir de Toi une fois de plus le don et l'engagement de vivre la pauvreté et de servir les pauvres, en qui nous rencontrons Ton visage.

Nous te remercions parce qu'il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui vivent du dévouement envers les pauvres et les exclus et qui partagent avec eux, en prêtant attention à la promotion intégrale de leur personne.
Ton Royaume devient présent et visible dans ce service généreux et gratuit.

Éclaire les institutions publiques pour qu'elles accomplissent bien leur devoir, en garantissant aux êtres humains le droit à l'existence, à l'intégrité physique, aux moyens indispensables à un niveau de vie digne, le droit à la sécurité en cas de maladie, d'invalidité ou de veuvage, de vieillesse ou de chômage.

Ô Saint-Esprit, qui nous donne le discernement, sous ta direction, nous pouvons reconnaître les véritables besoins de nos frères pauvres.
Rends-nous capables de leur prêter notre voix dans leurs causes, en accueillant la sagesse mystérieuse que tu veux nous communiquer à travers eux, enfants de Dieu.

Ô Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, que la ténacité de ton amour inspire nos cœurs, nous aidant à ne pas détourner notre regard des pauvres et à le garder toujours fixé sur le visage humain et divin du Seigneur Jésus-Christ.

Amen. Alléluia!



«Ne détourne ton visage d'aucun pauvre»

(Tb 4,7)



«Lorsque nous sommes devant un pauvre,
nous ne pouvons pas détourner le regard,
parce que nous nous empêcherions de rencontrer
le visage du Seigneur Jésus»

Franciscus



DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

SECTION POUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES
DE L'ÉVANGÉLISATION DANS LE MONDE

<http://www.evangelizatio.va/>